

Marcel Pagnol à l'Opéra

Création mondiale à l'opéra de Marseille

Musique de W. Cosma Marius et Fanny



Depuis 1929 et la sortie du film **Marius** avec *Raimu, Orane Demassis, Charpin*, des millions de spectateurs ont vu la trilogie écrite par **Marcel Pagnol** (1895-1974). L'Opéra que signe **Wladimir Cosma** pour la musique, est une commande de l'opéra de Marseille et de sa Directrice *Renée Auphan*. Il est à noter que ce compositeur de musique de film a déjà à son actif quelques succulentes partitions sur les œuvres de Pagnol - Le château de ma mère... et donc il était destiné à écrire un opéra. Le thème reprend les premiers deux actes de la trilogie et l'opéra se termine par la séparation définitive des amants dans l'appartement de Maître Panisse. Pour ce qui concerne le livret, il suit l'écrit de

Pagnol, à certaines répliques près. On reprend les célèbres de la partie de cartes, et d'une conversation ou deux de Marius et César. Assez peu de Marius et Fanny ou bien, à ce passage les propos sont revisités à l'aune de notre époque. Dans son ensemble on devra surtout à deux acteurs de grande classe le baryton basse **Jean Philippe Lafont**, César et le baryton **Marc Barrard**, Panisse d'avoir vécu ce spectacle dans la couleur d'origine et d'avoir ressenti et transmis une émotion intéressante par sa franche sincérité. Pour ce qui est de la partition, un de mes collègues à très bien dit qu'elle n'était pas signée **Puccini**. Ce qui est vrai ! Cependant ce n'est pas une musique "à tuer le diable à coup de bonnet de coton". Avantage : nous sommes loin d'une partition "intellectuelle" donc elle est écoutable, à certains moments très agréable. Il aurait été préférable de la titrer comme Comédie musicale, selon son vrai style. Mais le snobisme français est tel, que nous n'en serions jamais sortis. Pour être un opéra il lui manque d'avoir une caractérisation proprement thématique et que les personnages répondent sur des thèmes. Que les événements soient caractérisés également par un contenu musical défini à

l'intérieur d'une pensée générale de l'œuvre. Les couleurs et les parfums de cette musique ne sont pas à proprement parlé stylisés. En ce qui concerne la mise en scène, **Jean-Louis Grinda** et son décorateur **Dominique Pichou**, ont monté la pièce avec un talent exceptionnel. Les teintes sont méridionales sans agressivité, les costumes de **Christian Gasc**, élégants et appropriés. Une série de "murs intérieurs mobiles" déplacés par les figurants, évite les changements de décors entre les scènes. Ce qui donne une grande fluidité à l'action. La direction musicale de **Jacques Lacombe** donne à la partition tout son éclat et sa fraîcheur. Son accompagnement des chanteurs est, comme toujours, parfait. Ce chef, qui est souvent notre hôte en France, possède l'intelligence et la grâce du plaisir musical instinctif sans pesanteur mais avec un grand sérieux. Et pourtant nous le connaissons pour diriger Verdi et Mozart à la perfection. En ce qui concerne les chanteurs. Je viens de citer **Jean Philippe Lafont**. À présent en forme sur le plan physique, il a campé **César** avec intelligence, se démarquant de l'ombre gigantesque du souvenir de Raimu, il a personnalisé son rôle par une humeur débonnaire, de

l'humour et une tendresse humaine prenante, sans excès d'accrochage. La voix et le chant sont de très belle qualité. Le baryton **Marc Barrard** en **Panisse** accompli un rôle fait pour lui. Charmant, délicat, élégant de manières et tendre par nature. La voix toujours très musicale, le timbre jovial il chante aisément une partition sans écueil majeur, mais pour laquelle la prosodie est tout de même plus choisie que dans les autres personnages. La Fanny de **Angela Gheorghiu** est superbe. Elle ne minaude pas... Ce qui est parfois à craindre et crée une **Fanny** d'un caractère fort et souple; une fille moderne capable d'affronter un véritable drame intérieur sans l'exagérer ni en contourner les obstacles. La voix est l'une des plus belles au monde actuellement, elle a donné des aigus superbes et fait honneur à sa réputation. Je n'en dirais pas autant de **Roberto Alagna**, **Marius** d'opérette sans grand caractère. Ce rôle est écrit pour lui, mais il en donne une vision et une audition mûre et insipide. On retrouve avec lui toujours le même "gars" pas méchant, qui pense qu'il a la plus belle voix du monde et que tout le monde devrait être d'accord là dessus! Alors qu'à présent il travaille de moins en moins sa

plasticité et son rendu musical, et plus raement encore le caractère des œuvres .Il lui arrive de crier le plus souvent au lieu de chanter. La réputation au dessus de ses moyens actuels, qui sont ceux de la chanson, et non pas de l'opéra.

Isabelle Vernet excellente en *Honorine*, nous rappelle qu'elle se fait rare. **Bruno Comparetti** en **Monsieur Brun**. Parfait. Comédien raffiné et chanteur de classe il a tiré de son rôle tout le charme désuet et toute l'élégance compassée du personnage, avec un humour irrésistible. De même **Eric Huchet** a su donner la mesure de la farce et du sérieux à un **Escartefigue** rayonnant et plaisant. L'équipe soudée par la mise en scène a véritablement défendu l'œuvre. **Jacques Lacombe** a généreusement mis en valeur la partition. **Jean Louis Grinda** a monté ce spectacle d'une façon remarquable. Joli spectacle, assez enchanteur tout de même et très bonne distraction. Quel avenir pour une telle œuvre ? Si l'excellence générale de l'interprétation en fait tout l'attrait ? Il en a été ainsi de beaucoup. Shakespeare a dit en substance : *Le monde est une scène... Nous jouons tous un rôle plus ou moins heureux...* Laissons le temps dire si

nous avons là une œuvre d'avenir.

Pagnol écrivit cette trilogie avec son cœur, ses souvenirs et son amour de sa ville d'enfance. Le creuset propre à l'alchimie d'une œuvre surpassant le temps. Dans la version que nous avons écoutée et vue à Marseille l'autre soir, se trouve une grande révérence de la part de certains interprètes. Mais, je ne pense pas que l'œuvre dans son esprit soit proprement apte à surmonter le temps... ni son modèle. Les spectateurs, pour beaucoup d'entre nous, sont demeurés des spectateurs ! Pas des acteurs d'un prodige. Opéra selon ses auteurs. Opérette ou comédie musicale selon d'autres dont je suis. Nous avons vécu une soirée ageéable. Amalthée

Les trois films originaux, distribution Raimu, Charpin Orane Demasis et Fresnay sont en vente à la Compagnie méditerranéenne de cinématographie. Programme chez Actes Sud